

III

L'Abîme de Comblain-au-Pont.

(VALLÉE DE L'OURTHE.)

L'abîme de Comblain-au-Pont, connu dans le pays sous le nom de Chantoir, l'un des plus beaux et des plus remarquables de la Belgique, s'ouvre vers le haut de la déclivité d'un ravin débouchant dans la vallée de l'Ourthe, et qui a été baptisé du nom de : Ravin du Chantoir. Il est situé à une altitude de 80 mètres environ au-dessus du niveau de la rivière et à près de 700 mètres à l'O.-N.-O. du village de Comblain-au-Pont, centre de villégiature bien connu.

Les eaux qui s'écoulaient autrefois dans le ravin, maintenant à sec, que nous venons de signaler, ayant trouvé une fissure verticale, s'y sont peu à peu introduites et ont creusé alors l'abîme en question, de la même manière décrite précédemment pour la grotte de Tilff. Les fissures préexistantes de la roche étant ici essentiellement verticales (1), l'on comprend aisément que la force mécanique des eaux dut être jadis très puissante

(1) Le même redressement des bancs calcaires s'observe très nettement dans le massif de rochers qui s'élève sur l'autre rive, au confluent de l'Ourthe et de l'Amblève.

ici et qu'elle dut concourir aussi pour une part importante à l'élargissement du gouffre, l'action chimique étant reléguée alors au deuxième plan. Non seulement les roches furent usées par des matières solides de toutes dimensions, entraînées par la violence du torrent, mais la force de ces eaux tombant en cascade dans l'abîme détermina des écroulements qui contribuèrent aussi à l'agrandissement de la galerie verticale.

Le ravin, qui menait les eaux dans le gouffre, continuant à s'approfondir, le ruisseau ne se précipita plus alors dans l'abîme et se creusa de nouvelles voies souterraines, inférieures aux premières. Seules les eaux ruisselantes de copieuses averses d'orage peuvent encore s'y introduire, mais assez rarement, ajoutons-le.

L'abîme de Comblain-au-Pont, fort peu visible pour celui qui n'en connaît pas l'emplacement — son ouverture étant en grande partie masquée par un bouquet de buissons — débute par un puits vertical d'environ 5 mètres de diamètre et qui dépasse la profondeur de 20 mètres (voir la fig. 8).

Ayant eu l'honneur d'accompagner avec plusieurs autres personnes l'explorateur Martel, lors de sa tournée spéléologique en Belgique, en 1903, il nous a été donné de pouvoir visiter en détail cet abîme jusqu'à sa plus extrême profondeur accessible, soit 50 mètres sous l'ouverture du gouffre.

Inutile de dire que pour ce genre d'exploration, il faut être muni d'un matériel spécial : cordes, échelles de cordes, etc., qu'il ne faut pas craindre de se maculer les vêtements, et qu'il faut prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter les

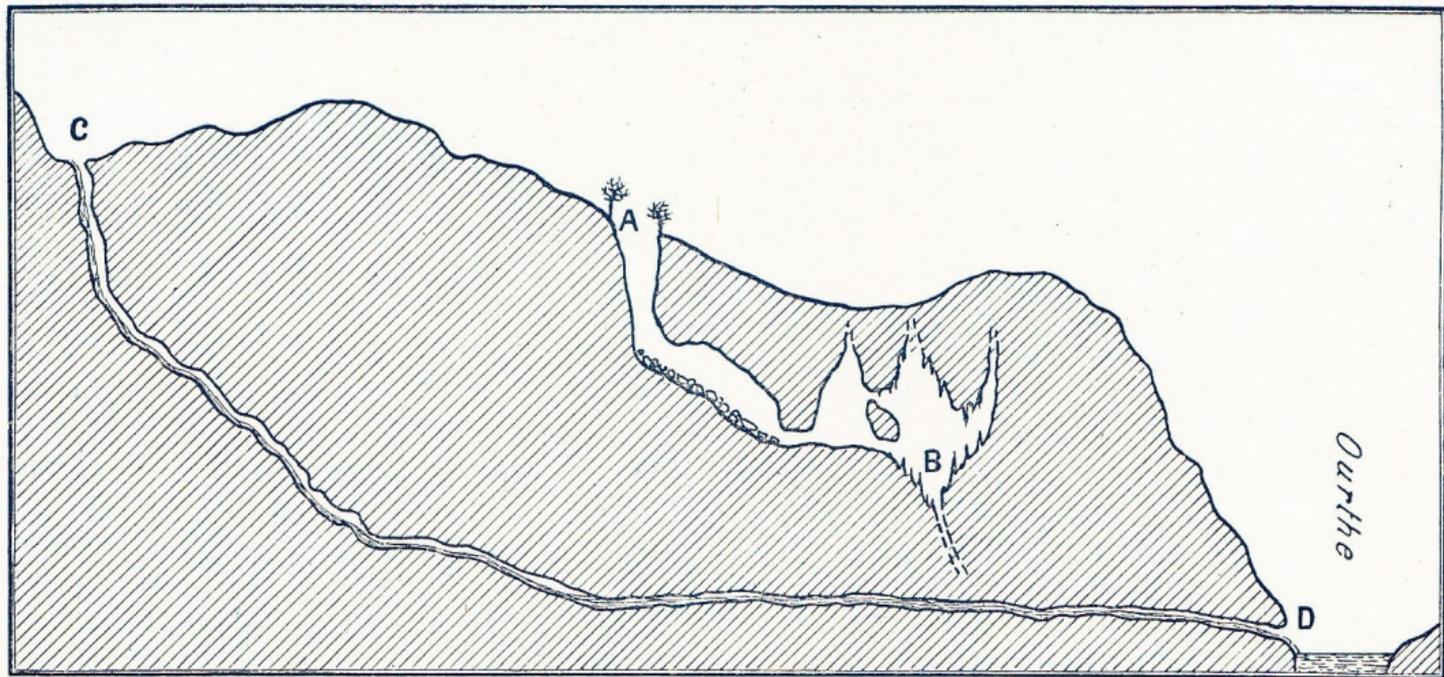


FIG. 8. — Coupe schématique de l'abîme de Comblain-au-Pont.

(D'après un dessin de E.-A. MARTEL.)

- A. Entrée de l'abîme.
- B. Partie la plus profonde du gouffre communiquant avec les eaux souterraines.
- C. Chantoir ou point de disparition d'un ruisseau dont les eaux passent souterrainement sous l'abîme de Comblain-au-Pont pour revenir au jour dans la vallée de l'Ourthe, en D, par une forte source dite du Moulin (FIG. 11).

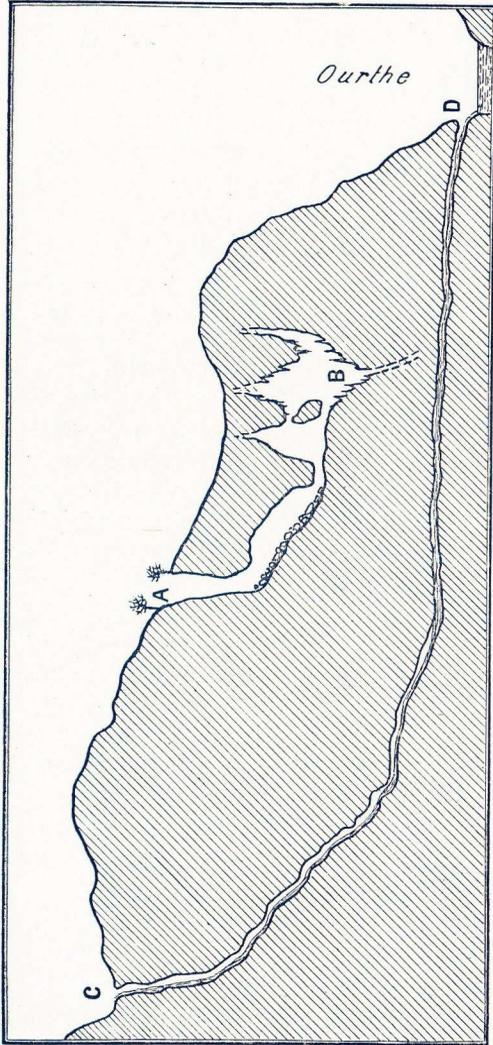


FIG. 8. — Coupe schématique de l'abîme de Comblain-au-Pont.

(D'après un dessin de E.-A. MARTEL.)

- A. Entrée de l'abîme.
- B. Partie la plus profonde du gouffre communiquant avec les eaux souterraines.
- C. Chantoir ou point de disparition d'un ruisseau dont les eaux passent souterrainement sous l'abîme de Comblain-au-Pont pour revenir au jour dans la vallée de l'Ourthe, en D, par une forte source dite du Moulin (FIG. 11).



FIG. 9. — Préparatifs de notre descente dans l'abîme.*

gerait de prendre les précautions indispensables pour éviter des accidents.

Au cours de la descente, l'on est réellement frappé par la somptueuse richesse de coloris que revêtent les parois corrodées du gouffre; les mousses sombres aux tons veloutés dont elles sont plaquées se marient agréablement à la riche verdure

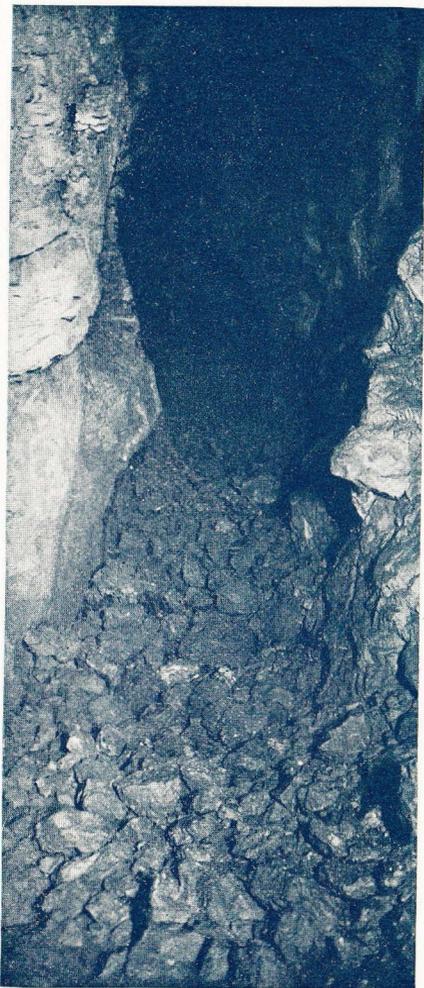


FIG. 10. — Intérieur de l'abîme*.

de buissons ou bien de plantes grimpantes qui s'accrochent aux fissures de la roche ; les teintes variées du calcaire s'harmonisent d'une façon charmante avec le scintillement des eaux qui perlent ou glissent lentement sur les parois du puits ; le tout formant un ensemble d'un caractère fantastique des plus impressionnants.

Au fond du gouffre, l'on se trouve au sommet d'un éboulis en forte pente (fig. 10), formé de quartiers de rocs, que l'on dévale plus ou moins facilement parmi des squelettes appartenant à des animaux de toutes espèces, précipités là par les habitants du village pour s'en débarrasser, et parmi des détritrus variés.

Lorsqu'on a atteint la base de cet éboulis, soit environ 35 mètres sous l'ouverture de l'abîme, il faut s'insinuer tant bien que mal et en rampant sous une voûte qui s'abaisse fortement, de manière à toucher presque le plancher de la caverne.

Quelques mètres plus loin, la roche se relève, et l'on débouche alors dans une salle assez importante dont le diamètre est d'une dizaine de mètres et dont la voûte est assez élevée pour ne se laisser distinguer que vaguement dans l'obscurité. Cette salle, large à sa base et étroite à son sommet, s'est formée par des écroulements successifs de roches détachées des hauteurs par l'action lente et continue des eaux d'infiltrations descendues de sa voûte.

En un point, bien peu visible, situé sur le plancher de cette salle, existe l'ouverture d'un si étroit boyau, que seuls M. Martel et nous — les moins corpulents de l'expédition — pûmes nous insinuer tant bien que mal dans ce passage qui donne accès à une autre salle. Cette deuxième salle assez nota-

ble — dont la voûte s'élève, comme la précédente, en forme de cloche — s'abaisse en un deuxième abîme profond de plusieurs mètres.

Étant parvenu, à l'aide d'une échelle de corde, au fond de ce deuxième gouffre, nous avons pu



FIG. 11. — Source du Moulin*.

(Voir FIG. 8.)

constater qu'il se prolonge encore, mais que les minimes interstices libres entre les roches écroulées et soudées par les concrétions qui sont accumulées en ce point, ne permettent pas à un être humain de continuer l'exploration à un niveau plus inférieur. Nous sommes ici à un peu plus de 50 mètres sous l'ouverture du premier abîme (voir notre croquis page 26). Cette salle, d'allure assez

mouvementée, a ses parois décorées de jolis revêtements stalagmitiques, contrairement à la précédente qui est à peu près privée de dépôts calcaires.

Très probablement les eaux qui creusèrent jadis cet important gouffre sont maintenant enfouies à de plus grandes profondeurs. Très vraisemblablement aussi le gros ruisseau qui disparaît dans le sol à environ 6 kilomètres à l'ouest de Comblain-au-Pont, passe sous l'abîme (voir notre croquis page 26), pour revenir au jour par une grosse source qui se déverse dans l'Ourthe au village de Comblain-au-Pont, où elle actionne un moulin (fig. 11).

Il avait été question jadis d'utiliser les eaux de cette source pour l'alimentation d'une ville importante. Or, il a été reconnu depuis que cette venue d'eau n'est que la réapparition d'un ruisseau disparu dans le sol — donc contaminé. De plus, les eaux d'orages passant au travers des charognes jetées dans l'abîme de Comblain peuvent également contribuer à la contamination de la source de Comblain-au-Pont.

La spéléologie, ou étude des cavernes et des ruisseaux souterrains, a donc — ainsi que nous le disions dans le premier chapitre — la très grande utilité de signaler les sources dangereuses au point de vue de l'alimentation, et par conséquent elle est à même de rendre de sérieux services à l'hygiène publique.

Ainsi qu'on le voit par cet exemple, ce genre d'exploration peut être non seulement attrayant pour le touriste ou pour le savant, mais aussi avoir pour résultat d'être utile à ses concitoyens.

E. Rahir

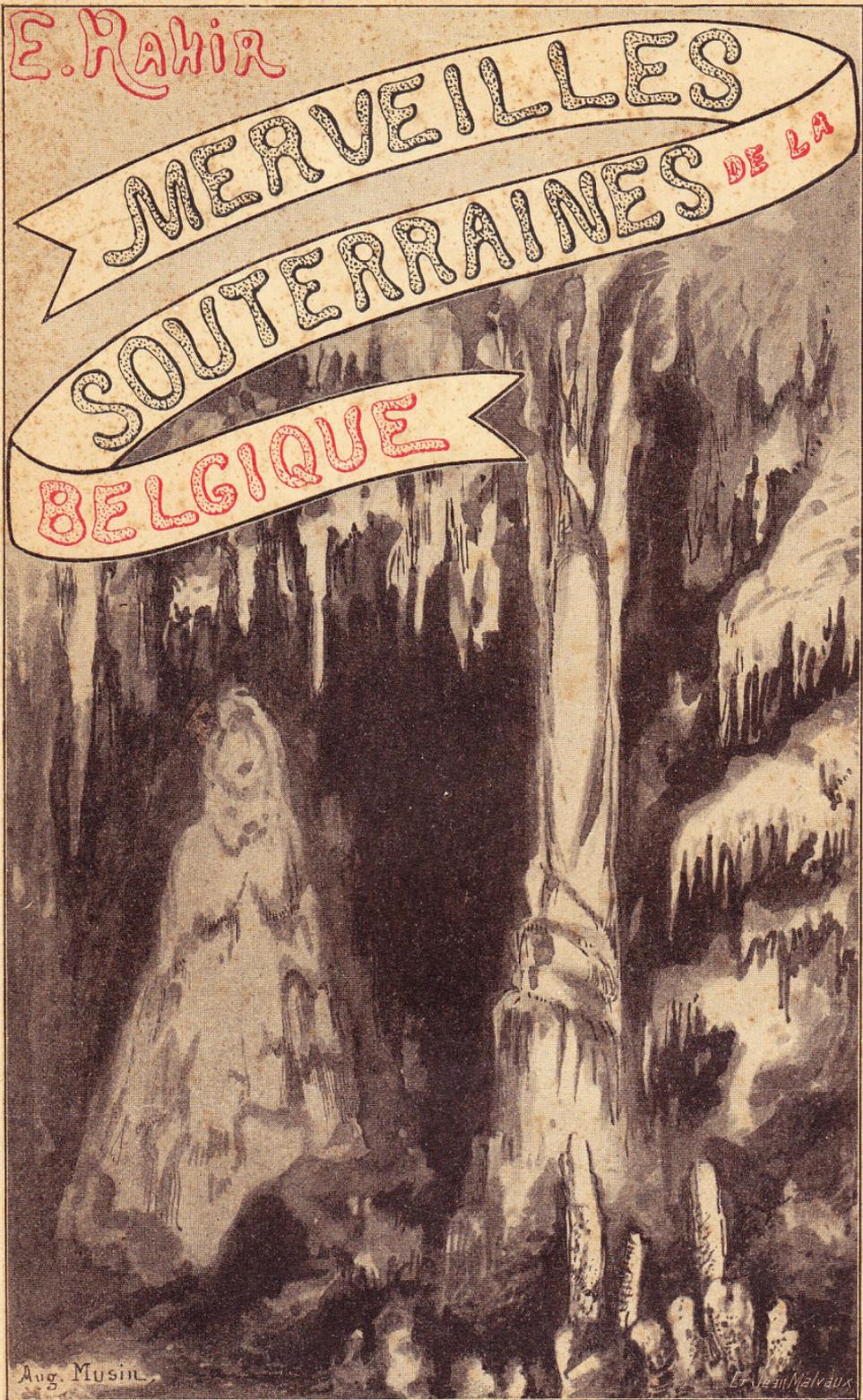
MERVEILLES

SOUTERRAINES DE LA

BELGIQUE

Aug. Musin

Et Jean Malvaux



OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

Le Pays de la Meuse, de Namur à Dinant et Hastière. — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 58 photographies et une carte en couleur au 40,000°. Bruxelles 1900. Editeur : J. Lebègue et Cie Fr. 3.50

La Lesse ou le Pays des Grottes. — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 57 photographies, un plan et une carte en couleur au 40,000°. Bruxelles 1901. Editeur : J. Lebègue et Cie Fr. 3.50

La Semois pittoresque. — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 55 photographies et deux cartes en couleur au 40,000°. Bruxelles 1902. Editeur : J. Lebègue et Cie . . . Fr. 3.50

Promenades dans les Vallées de l'Amblève et de l'Ourthe. — *Epuisé.*

L'Amblève et l'Ourthe (2^{me} édition). — 1 vol. in-8° de 306 pp., avec 80 photographies et deux cartes en couleur au 40,000^e et au 160,000^e. Bruxelles 1909. Editeur : J. Lebègue et Cie Fr. 3.50

*En collaboration avec MM. E. Van den Broeck
et E.-A. Martel.*

Les Cavernes et les Rivières souterraines de la Belgique. — Étudiées spécialement dans leurs rapports avec l'hydrologie des calcaires et la question des eaux potables. — Deux volumes grand in-8° d'environ 1500 pages, avec 20 planches hors texte et 400 photographies, cartes, plans et coupes. Bruxelles 1909 *Édités par les auteurs.* Fr. 25.00

Librairie J. LEBÈGUE & C^{ie}, 46, rue de la Madeleine

Edmond RAHIR

MERVEILLES SOUTERRAINES

DE LA BELGIQUE

112 PHOTOGRAPHIES ET DESSINS



Édité par l'Auteur

BRUXELLES
Librairie J. LEBÈGUE & C^{ie}

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

1909

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
I. — Merveilles souterraines de la Belgique	1
II. — Les Grottes de Tilff et de Brialmont. (Vallée de l'Ourthe.)	9
III. — L'Abîme de Comblain-au-Pont. (Vallée de l'Ourthe.)	24
IV. — Le Chantoir-abîme de Xhoris. (Vallée de l'Ourthe.)	32
V. — La Grotte de Remouchamps et ses ramifications souterraines. (Vallée de l'Amblève.)	37
VI. — La Grotte de Rosée. (Vallée de la Meuse.) ...	67
VII. — Le Trou Manto. (Vallée de la Meuse.)	77
VIII. — La Grotte de Coyet. (Vallée du Samson.)	83
IX. — Le Trou d'Haquin. (Vallée de la Meuse.)	91
X. — L'Abîme de Lesves (Trou des Nutons) et son ruisseau souterrain. (Vallée de la Meuse.).....	102
XI. — La Nouvelle Grotte de Dinant ou Grotte de Raimpaine. (Vallée de la Meuse.)	109
XII. — La Grotte de Montfat. — Le Ruisseau souterrain de Dinant. — La Grotte de Freyr. (Vallée de la Meuse.)	129
XIII. — Cavernes et abîmes du Pays de Couvin. Le Trou de l'Abîme. — L'Eau Noire souterraine. — Les Abîmes (Abannets) des plateaux calcaires... ..	141
XIV. — La Lesse souterraine à Furfooz, le Trou qui Fume et les Grottes préhistoriques. — L'Abîme Mairiat. (Vallée de la Lesse.)	161
XV. — Curiosités souterraines des environs de Jemelle et de Rochefort. — La Lomme et la Wamme souterraines. — La Grotte du « Pré-au-Tonneau ». — Le « Trou du Nou-Molin ». — La Grotte de Rochefort. — La Grotte d'Eprave. (Vallée de la Lomme.)	179
XVI. — La Grotte de Han	201